



MARS II

KARL VAN WELDEN

KARL VAN WELDEN

MARS II (2015)

MARS II in situ (2016)

performance musicale : 80'

2015

MARS II est un récit poétique autour de l'impact des catastrophes sur notre pensée. Catastrophes écologiques, crises économiques, attaques terroristes semblent aujourd'hui sans cesse suspendues au-dessus de nos têtes comme des épées de Damoclès. La société occidentale contemporaine est parfois décrite comme une « société du risque » : totalement obnubilée par le risque, elle s'organise en grande partie de manière à l'éviter. Avons-nous besoin de telles histoires en tant qu'humanité, à l'instar des enfants qui aiment entendre des contes fantastiques ? Notre concentration sur une menace spécifique nous stimule aussi : la peur d'une possible catastrophe nous incite à tenter de la détourner par tous les moyens. En ce sens, chaque scénario apocalyptique, si plausible ou improbable soit-il, nous rappelle que nous sommes mortels, comme une sorte de memento mori laïque.

Dans cette performance musicale, Karl Van Welden explore l'impact d'une pluie de cendre sur la musique et sur le pianiste (Frederik Croene) qui interprète la musique. De manière innocente, des particules de cendre commencent à tomber doucement. Au bout d'un certain temps, une pluie de cendre sombre et abondante s'abat sur le musicien et son instrument, ce qui transforme lentement mais sûrement l'image et le son.

MARS II existe en deux versions, une version théâtre et une version in situ qui peut être montrée par exemple dans les sites patrimoniaux.



EQUIPE ET PARTENAIRES

Concept Mise en scène Son Composition	Karl Van Welden
Dramaturgie :	Bart Capelle
Son Composition Pianiste :	Frederik Croene
Son Composition Ingénieur son :	Vincent Malstaf
Machinerie Réalisation :	Maarten De Vrieze
Création lumière :	Jelle Moerman Reynaldo Rampersad
Production :	wpZimmer (BE)
Coproduction :	Vooruit (BE)
	Gessnerallee (CH)
	Uzès Danse (FR)
	Le Vivat (FR)
	IN SITU-TAKT Dommelhof (BE)
	La Strada (AT)
	METROPOLIS (DK)
Développement et correspondant pour la France :	in'8 circle • maison de production
Avec le soutien de :	La Communauté flamande (BE)
	LOD muziektheater (BE)
Remerciements à :	Piano's Maene

BANDE ANNONCE + ENREGISTREMENTS VIDEO

Regardez la bande annonce ici:

<https://vimeo.com/145515405>

Regardez l'enregistrement vidéo de MARS II ici:

<http://vimeo.com/unitedplanets/marsii>

mot de passe: karlvanwelden

Regardez l'enregistrement vidéo de MARS II in situ ici:

<https://vimeo.com/unitedplanets/marsiiinsitubxl>

<http://vimeo.com/unitedplanets/marsiiinsitu>

mot de passe: karlvanwelden



MARS II – Une catastrophe (de main d’homme)

par **Bart Capelle**

décembre 2015

MARS II est un récit poétique sur l’impact des catastrophes. Cataclysmes écologiques, crises économiques et attentats terroristes semblent être suspendus en permanence au-dessus de nos têtes. La société occidentale contemporaine est parfois décrite comme une « société du risque » : totalement obnubilée par le danger, elle s’organise en grande partie de manière à éviter les risques. A-t-on besoin de tels récits en tant qu’humanité, à l’instar des enfants qui aiment écouter des contes qui les épouvantent ? Notre focalisation sur une menace précise nous stimule aussi d’une certaine façon : la peur d’une catastrophe potentielle nous incite à mettre tous les moyens à notre disposition en œuvre pour l’écarter. En ce sens, chaque scénario apocalyptique, si vraisemblable ou invraisemblable soit-il, constitue une sorte de memento mori séculier – un rappel de notre condition de mortels.

Voir Naples

La fascination de Karl Van Welden pour les volcans l’a mené au Vésuve et à l’Etna en Italie, au mont Aso au Japon et au Kawah Ijen en Indonésie. Il n’est pas le seul à être attiré par des volcans actifs ou endormis : ce sont souvent des destinations touristiques très fréquentées. Les éléments naturels imposants et leur force destructrice exercent toujours le même attrait sur l’homme du XXIe siècle.

En préambule de *MARS II*, nous avons visité Pompéi et Herculaneum, deux villes détruites par une éruption du Vésuve, asphyxiées par une pluie de cendres et ensevelies sous des coulées de lave. Grâce à l’archéologue Fiorelli (XIXe siècle), les derniers moments des habitants ont pu être conservés sous forme de moulages fantomatiques de corps, figés alors qu’ils accomplissent leurs derniers gestes. Des corps au repos et des corps qui résistent. Ils rappellent les personnages en marbre sur les monuments funéraires médiévaux. Dormeurs paisibles ou corps tourmentés qui reflètent l’éros et le thanatos de notre rapport à la finitude.

Les éruptions volcaniques effacent des villes entières de la carte, mais la lave fertilise en même temps les sols. À Naples, on construit toujours des habitations et on cultive des légumes sur les flancs du Vésuve, malgré le danger. Peut-être le Napolitain entretient-il un autre rapport à la vie que le reste des Occidentaux ? Le risque – si latent soit-il – fait partie de son existence, l’idée de la mort a intégré sa vie quotidienne.

Il va tout autrement de notre « société du risque » : programmes de prévention, polices d’assurance, règles de santé et de sécurité sont censés exclure ou tout du moins différer les catastrophes. Face à la mort, nous paraissions anxieux et mal préparés.

Qui plus est, au cours des deux derniers siècles, l’être humain a développé le monde au point d’également provoquer lui-même des désastres : changements climatiques, guerres mondiales, menaces terroristes et crises économiques sont les conséquences d’actions

humaines. Dans un monde toujours plus complexe, la chaîne de causes et d'effets est toutefois nettement plus difficile à saisir dans son ensemble.

La musique sans nous

Avec le pianiste Frederik Croene et le concepteur sonore Vincent Malstaf, Karl Van Welden a effectué une exploration musicale. En tant qu'artefact, le piano est porteur d'une grande part d'histoire de l'art. Au XIXe siècle, l'instrument occupe une place importante dans l'œuvre de compositeurs romantiques comme Chopin, Liszt et Thalberg. À cette époque, le piano est un élément du mobilier de tout salon bourgeois qui se respecte. Les jeunes femmes en particulier consacrent le plus clair de leur temps à s'exercer au piano, avec la discipline requise.

À cette même époque, l'industrialisation et la mécanisation de la vie quotidienne s'emparent de chaque aspect de notre culture. Du piano aussi. Le pianola ou piano mécanique voit le jour parmi toute une série d'autres automates, allant du métier à tisser mécanique à la machine à jouer aux échecs. Par le biais d'un dispositif mécanique, le piano peut dès lors jouer sans pianiste. Celui-ci disparaît du séjour, et plus tard le piano lui-même disparaîtra du séjour pour être remplacé respectivement par un gramophone, une radio et un lecteur MP3.

À travers ces premières tentatives d'automatisation, l'être humain parvient d'emblée à se rendre superflu. Ou du moins, à poser de nouveaux points d'interrogation autour de son existence. Quelle est la place du pianiste virtuose vis-à-vis de l'automate qui approche la perfection sans toutes ces années d'études et d'exercices ? Si la machine peut produire tous les bruits imaginables, qu'en est-il de la force créatrice humaine ? La machine, pensée, conçue et réalisée par l'être humain, menace d'éliminer son auteur, mais ouvre aussi des possibilités, des modes de penser différents.

Fondu au gris

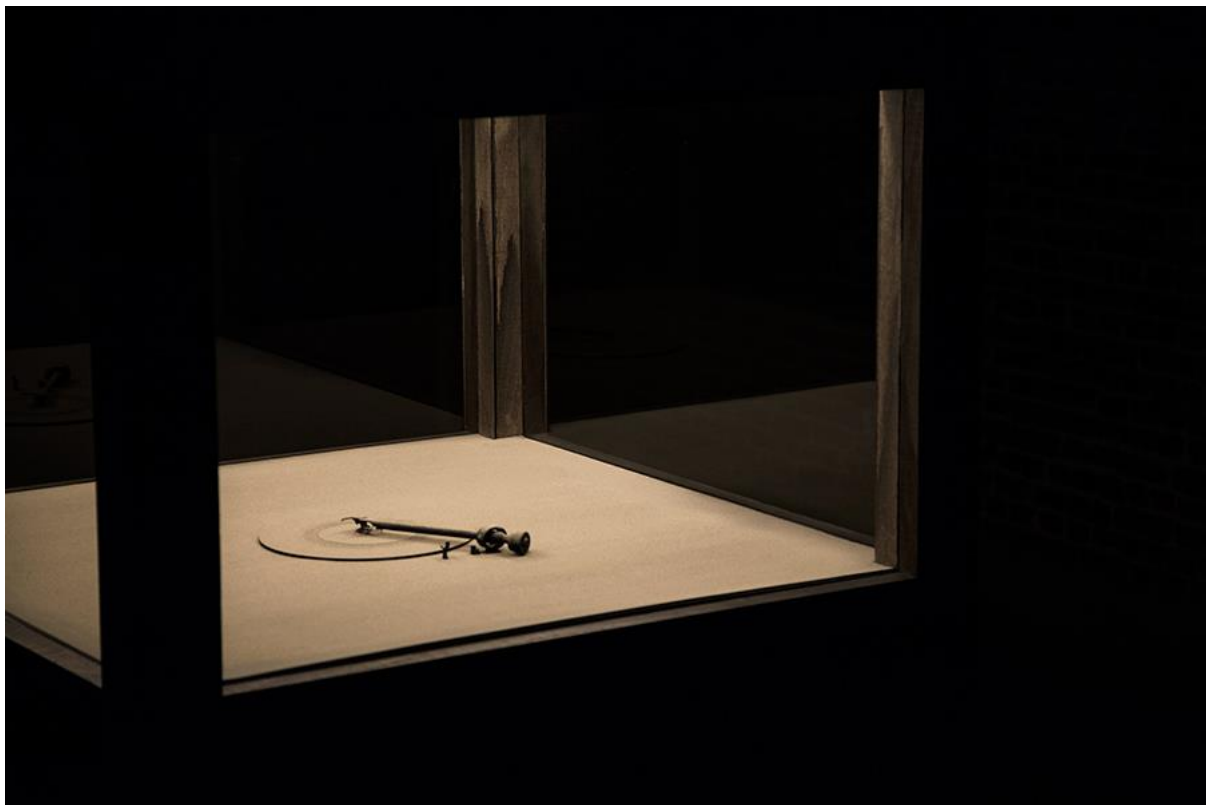
Le 28 septembre 2015, la NASA annonce une nouvelle importante. La sonde spatiale MRO (la prochaine génération de machines) a découvert de l'eau liquide sur la planète Mars. La question de la vie sur la planète rouge occupe nos esprits depuis plus d'un siècle. La vie, telle que nous la connaissons, n'est possible qu'en présence d'eau liquide. Mais ces traces minimales d'eau ne font pas le poids face aux tempêtes de sable et de poussière qui balayent la planète. Le désert, les friches, les terres infertiles. L'invasion de la poussière rend la vie impossible.

En 1952, à Londres, le smog – apparu dès le XIXe siècle et composé de particules de suie mêlées au brouillard de la Tamise – culmine en véritable catastrophe, le Big Smoke : une épaisse purée de pois recouvre la ville pendant plusieurs jours, entraînant le décès de 4 000 personnes et provoquant des problèmes respiratoires chez plus de 100 000 autres. Le paysage urbain disparaît pour céder la place à un panorama gris foncé. Les anciennes photos font penser à une pluie de cendres.

Si la poussière et la cendre nous renvoient dès les temps bibliques à notre condition de mortels, elles représentent également une menace pour l'être humain contemporain, même sous leur forme la plus banale. Alors que l'espace urbain se remplit de smog et de particules

fines, l'incitation d'en préserver l'espace domestique s'accroît. Nous éliminons la poussière de nos habitations dans une quête d'hygiène quasi morale. Une maison sans poussière témoigne de zèle et de bonne santé. Une chambre poussiéreuse est synonyme de vision de film d'horreur, un décor dans lequel les couleurs s'estompent et l'obscurité s'installe.

Nous aimons avoir peur. L'idée d'un monde sans nous est à la fois terrifiante et stimulante. Un monde comme une peinture monochrome de Malevitch. Rempli et vide, dépouillé de personnages humains, mais peint de main d'homme.



LA SERIE MARS

MARS II fait partie de la série MARS plus large. La série met l'accent sur la résistance humaine à de grandes forces physiques. Elle est constituée notamment des œuvres suivantes.

Images for MARS I – vidéo, projection (2009)

IMAGES FOR MARS I est une œuvre vidéo dans laquelle deux militaires se penchent lentement l'un vers l'autre, les pieds enfoncés dans une couche de béton. Vingt-quatre minutes durant, ils s'avancent lentement l'un vers l'autre, de manière à peine perceptible à l'œil nu.

A FALL – performance et installation cendre, verre, contreplaqué, platine, rotors recouverts de cendre, vinyle, haut-parleurs (2015)

Dans *A FALL*, Karl van Welden met en scène un scénario catastrophe avec un seul objet. Un disque vinyle pressé à l'atelier pour chaque performance, tourne sur une platine dans une vitrine. Une pluie de cendre tombe doucement. Graduellement, la scène devient de plus en plus sombre, jusqu'au gris foncé jusqu'à ce que la musique et le mouvement s'arrêtent. Ce qui subsiste est un objet mort, sans fonction précise, dans un paysage monochrome.

Homo Bulla performance et vidéo (2017)

Dans plusieurs lieux de Venise, une bulle apparaît par moments, de manière irrégulière. Un événement infime, fragile et insaisissable qui fait entrevoir la vie quotidienne avec poésie. Lorsqu'elle disparaît, il ne reste que de la fumée qui y était enclose. Homo bulla est une expression utilisée pour la première fois par l'écrivain romain Varron (Marcus Terentius Varro), un motif que l'on retrouve dans la tradition des vanités.

COLUMN installation cendre, composition MIDI, transducteur tactile, caisson de basses (2017)

Dans l'installation *COLUMN*, Karl Van Welden poursuit son exploration des volcans et des conséquences d'une éruption. L'action volcanique produit une variété de sons, dont bon nombre se situent en dessous des fréquences audibles par l'ouïe humaine. Karl Van Welden utilise différentes acoustiques volcaniques pour produire une colonne de cendre. Celle-ci est liée à une éruption réelle par la création d'une composition MIDI pour basses fréquences en hommage à une éruption spécifique. La première, créée pour l'église Saint-Michel du collège Sint-Jan-Berchmans à Bruxelles, est intitulée Mt. Saint Helens, 1980.

MARS II, the vinyl

Edition. 2 vinyles dans une housse d'archives en lin noir avec surimpression noire.
Livre de 34 pages, textes en anglais, illustrations, images, partition et graphisme.
(2018)

MARS II, the vinyl est une édition de 300 exemplaires numérotés et signés.
Les dix premiers contiennent The Volcano Prints, une série limitée de trois gravures numérotées et signées. Éditées le 16 mars 2018, lors de l'exposition The Volcano Notes à Gouvernement, Gand (BE).

Images for MARS II - vidéo, projection (2019)

Dans l'œuvre vidéo IMAGES FOR MARS II, l'artiste étudie l'impact d'une catastrophe sur le corps humain. On observe des gens dans un état d'insouciance, jusqu'à ce qu'une pluie de cendres sombres tombe sur eux et transforme leur idylle en catastrophe. Ou comment un moment de bonheur se transforme en une image de corps calcinés, carbonisés, sur un pan de terre brûlée.



BIOGRAPHIE

KARL VAN WELDEN

En 2006, j'ai entamé le projet United Planets, un cycle d'œuvres visuelles et performatives inspirées de la présence terrestre ou humaine dans l'univers. Comment l'humanité se rapporte-t-elle à l'immensité de l'univers ? Utilisant les planètes de notre système solaire comme point d'ancrage, je pars en quête de réponses artistiques à cette question fondamentale, avec une prédilection affichée pour le mouvement silencieux et les formes architecturales.

Comme toile de fond atmosphérique, chaque planète donne lieu à une nouvelle série d'œuvres. La série PLUTO se déroule dans un module fermé en bois, installé dans l'espace public, accessible à un seul spectateur à la fois. À l'intérieur, une scène cinématographique entre trois personnes se répète toutes les vingt minutes. SATURN est une série d'installations-performances, modulées en fonction du lieu où elles se déroulent, qui se focalisent sur des thèmes comme la distance, l'intimité, l'infini, le contrôle et le pouvoir par rapport au paysage contemporain. La scénographie panoptique de huit cabines d'observation offre une vue étendue des alentours. SATURN I – landscape explore les forces de modelage à l'œuvre dans un paysage naturel, tandis que SATURN II – cityscape se focalise sur le paysage urbain et que SATURN III – townscape met en lumière un environnement rural. La série MARS se concentre sur la résistance humaine face à des forces physiques importantes. Elle a commencé par IMAGES FOR MARS I, une œuvre en vidéo dans laquelle deux soldats de l'armée belge se penchent lentement l'un vers l'autre, les pieds enfoncés dans une couche de béton. La source d'inspiration pour le deuxième chapitre est notre perception des catastrophes. La performance MARS II examine l'impact d'une pluie de cendre sur la musique et sur le pianiste qui interprète la musique.

L'autre œuvre est de plus petite échelle mais adopte plus ou moins la même approche thématique que l'œuvre performative. Elle comporte des dessins, des tableaux, des installations, des interventions, des vidéos et des œuvres tridimensionnelles, qui peuvent faire fonction de réflexions ou d'études préliminaires, mais pourraient tout aussi bien être autonomes ou intégrés à une autre œuvre. À travers ces œuvres, qu'elles soient sonores ou visuelles, j'explore aussi la stratification multiple, oscillant entre poésie autonome et références subtiles à des thèmes sociaux ou politiques-

Mes œuvres ont été présentées dans des contextes divers et variés, comme le Kaaithheater (BE), le Beursschouwburg (BE), le Vooruit (BE), le M HKA (BE), Workspace Brussels (BE), le Festival de Flandre (BE), Frascati (NL), Metropolis (DK), Pact Zollverein (DE), Østfold Kulturutvikling (NO), Marseille Provence 2013 (FR), Le Vivat (FR), Uzès Danse (FR), Tokyo Wonder Site – TOKAS Residency, (JP), Gessnerallee Zurich (CH), Dark Matter Games – Biennale de Venise 2017 (IT) et WING – Art Basel Hong Kong 2018 (HK).

KARL VAN WELDEN

°17 octobre 1980, Audenarde – Belgique

Adresse : Hubert Frère-Orbanlaan 47, 9000 Gand

Studio : Driesstraat 30 C, 9050 Gand (Ledeberg)

Contact : T +32477585209 | karl@verenigdeplaneten.be
Site internet : www.karlvanwelden.be | www.unitedplanets.be

PORTFOLIO

Le portfolio donne un aperçu général du travail de Karl Van Welden
<http://www.karlvanwelden.be/nl/portfolio>

PROCHAINES DATES

6/03 - 7/04/2019: EXPO (solo) - Concertgebouw Bruges (BE)
6/03/2019: IMAGES FOR MARS II (premiere) - Concertgebouw Bruges (BE)
6/03/2019: A FALL - Concertgebouw Bruges (BE)
28/03/2019: MARS II in situ - Concertgebouw Bruges (BE)
31/10-10/11/2019: A FALL - Sonica Festival Glasgow (date à confirmer)
15-17/11/2019 MARS II - Naves Matadero Madrid (ES)

COLLABORATION ENTRE KARL VAN WELDEN, WPZIMMER ET IN'8CIRCLE

wpZimmer soutient Karl Van Welden dans le développement et la diffusion de son travail visuel et performatif. Dans ce contexte, nous sommes heureux d'entamer une nouvelle collaboration avec Anne Rossignol et Dominique Pranlong-Mars de in'8 circle • maison de production à Marseille pour soutenir l'introduction de Karl Van Welden et son travail en France. A plus long terme, nous souhaitons nous renforcer mutuellement par un échange sur le travail et les besoins d'autres artistes avec qui nous travaillons et par un échange sur nos propres pratiques en tant qu'organisations qui s'engagent dans des processus de développement artistique.

CONTACT

Direction artistique : carine@wpzimmer.be

Direction financière: helga@wpzimmer.be

Production: productie@wpzimmer.be

wpZimmer

Gasstraat 90, 2060 Anvers

+32 3 225 10 66

www.wpzimmer.be

info@wpzimmer.be

TVA BE 0428.652.502

WP ZIMMER